

> La Torah au féminin

Une des richesses de la Torah est de susciter constamment de nouveaux commentaires. A chaque lecture, une autre question surgit, un mot sort de l'ombre, un écho se fait entendre. Aujourd'hui, une voix longtemps négligée dans l'exégèse biblique résonne: celle des femmes. Sous la direction de deux expertes de la Torah, Tamara Cohn Eskenazi et Andrea Weiss, professeures à Hebrew Union College, un commentaire des cinq livres de Moïse sort aujourd'hui aux Etats-Unis: *The Torah: A Women's Commentary*. Publié en décembre 2007 par le mouvement juif libéral américain, le lourd volume est déjà en réimpression, tant son succès a été immédiat.

Au départ, les éditrices voulaient étudier le rôle des femmes dans la Torah et les textes porteurs d'intérêt pour les femmes. Très vite pourtant, il s'avère que l'ensemble de la Torah éclaire non seulement le rôle des femmes israélites de l'époque biblique, mais également leur place dans les activités professionnelles, économiques et culturelles les plus variées et pas marginales. Loin d'être assignées à leur foyer, les femmes bibliques possèdent des talents uniques – filer la laine, tisser des vêtements – qui sont essentiels à la pra-



Judith Plaskow

tique religieuse dans le Temple et au Sanhédrin. Elles sont artisanes, messagères, musiciennes, juges ou prostituées. Elles cuisinent, produisent des parfums, de la vannerie, servent dans le Temple, travaillent dans la construction et les chantiers. De toutes les façons, elle participent acti-



Pauline Bebe

vement à la vie communautaire, à l'économie de la société et à sa prospérité. Bien sûr, chacun connaît les femmes les plus célèbres, Myriam, Déborah ou les matriarches. Ce commentaire abondant invite à considérer les femmes pour ce qu'elles sont et pas seulement en relation avec un mari, un père, un frère ou un fils. Le niveau d'exégèse est remarquable. Les éditrices, elles-mêmes des sommités, se sont entourées d'expertes et offrent des interprétations inédites, s'attardant sur un mot pour l'illuminer, donnant une valeur nouvelle à des passages souvent méprisés.

A quoi bon un commentaire féminin de la Torah? demanderont certains. C'est qu'il faut sans doute passer par deux extrêmes, le silence sur les femmes puis leur voix forte exclusivement pour espérer un jour atteindre un niveau de commentaire, d'inclusion et de respect réellement égalitaire et mutuel.




Une autre force de ce commentaire, c'est la diversité des points de vue exprimés: les participantes à l'ouvrage vien-

nent de toutes les tendances du judaïsme, comprenant aussi des Juives laïques ou d'autres qui refusent les étiquettes. On reconnaît des rabbins et des chantres, des universitaires, des archéologues, des poétesses et des éducatrices de quatre générations différentes. Il y a des féministes juives de la première heure, comme **Alice Shalvi**, Rachel Adler ou **Judith Plaskow** et il y a des expertes en droit (Alyssa Gray) et en Talmud (Dvora Weisberg). Il y a des voix séfarades (Dianne Cohler-Esses), des voix d'Europe (**Pauline Bebe**), d'Amérique Latine (Silvina Chemen) et d'Israël (Naamah Kelman).



Alice Shalvi

S'il fallait une raison supplémentaire pour faire entrer ce livre dans tous les foyers, c'est qu'il invite à la discussion, pose des questions inattendues, demande à être ouvert et consulté. Il honore la Torah et il remplit l'injonction du livre des Proverbes (6 :20): «Mon fils, sois fidèle aux recommandations de ton père; ne délaïsse pas les enseignements de ta mère».  *Brigitte Sion*

The Torah: A Women's Commentary, édité par Tamara Cohn Eskenazi et Andrea L. Weiss. New York, URJ Press, 2007. www.urjpress.com